

Un nouveau vaccin attendu par les producteurs porcins

Par Karine **Gariépy**
CLD Les Maskoutains

Fondée en 2002, Prevtect microbia attend présentement de recevoir l'homologation de son premier produit, un vaccin vivant qui permet de prévenir la diarrhée post-sevrage chez les porcs. Cette maladie constitue un problème mondial dans le domaine de la production porcine.

Après la découverte en 1999 de la bactérie qui leur a permis de créer le vaccin, les chercheurs Éric Nadeau et John M. Fairbro-

ther se sont associés à un homme d'affaires aguerri afin de faire la promotion du vaccin et de développer son énorme potentiel.

C'est donc Michel Fortin qui est aujourd'hui le président de la toute jeune entreprise maskoutaine, dont la mission est de développer et de commercialiser des technologies qui serviront à la prévention et au contrôle des infections bactériennes, particulièrement du E. coli, dans les secteurs de la santé animale et de l'agroalimentaire.

« La conception de notre produit innovateur, dont l'efficacité a été prouvée scientifi-

quement, constitue notre plus belle réussite », déclare le promoteur.

Pour les producteurs porcins, le vaccin de Prevtect microbia arrive comme une solution alternative aux antibiotiques, dont l'usage est aujourd'hui fortement critiqué.

Les producteurs peuvent se réjouir

Le vaccin permet de prévenir et de contrôler la diarrhée post-sevrage chez les porcelets grâce à une augmentation considérable du taux d'anticorps dans leur système sanguin et leurs intestins ainsi qu'une diminution du liquide dans leur contenu intestinal. Elle réduit aussi de façon significative la mortalité des animaux associée à la diarrhée post-sevrage. Les producteurs porcins peuvent se réjouir de cette apparition sur le marché, puisqu'il s'agit d'une des maladies les plus coûteuses pour eux.

La diarrhée post-sevrage, qui affecte les porcelets du monde entier, devient de plus en plus difficile à contrôler. Comme plusieurs autres, cette bactérie a développé une résistance à la majorité des antibiotiques.

Aucun effet secondaire n'a été dénoté suite à l'administration de ce nouveau vac-

cin. En outre, il s'agit du premier vaccin bactérien vivant destiné à la production animale à être fabriqué au Canada.

Des défis stimulants

Après avoir traversé le processus d'homologation, qui est difficile et coûteux selon M. Fortin, plusieurs défis se présenteront au gestionnaire.

« Nous souhaitons nous faire connaître des vétérinaires et établir des liens avec eux, puisqu'il s'agit de notre principale clientèle », affirme M. Fortin.

« D'ici deux ans, nous prévoyons compter 15 employés parmi notre équipe », déclare-t-il. Actuellement à la recherche d'investisseurs, l'entreprise veut à présent faire connaître le nouveau vaccin disponible sur le marché, faire avancer la recherche des autres produits et finaliser la ronde de financement. ◀

Une collaboration du



Saint-Hyacinthe
Technopole

CLD Les Maskoutains

Fiche signalétique

Nom de l'entreprise : Prevtect microbia

Dirigeant : Michel Fortin

Année de fondation : 2002

Municipalité : Saint-Hyacinthe

Secteur d'activité : Biotechnologie et agroalimentaire

Activité : Développement de technologies visant la prévention et le contrôle des infections bactériennes

Marché : Canada

Le Cégep de Saint-Hyacinthe contribue à l'amélioration de la formation continue au Tchad

La Direction de la Formation des Enseignants du Ministère de l'Éducation Nationale du Tchad a récemment déclaré que M^{me} Alice-Éva Daigle et son proche collaborateur M. Thierno Hamidou Bah du Cégep de Saint-Hyacinthe, de même que M^{me} Chantal Dubé de l'École Aux-Quatre-Vents de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe et M. Pierre Bonin, consultant, ont contribué de manière appréciable au développement des capacités des Centres de Formation Continue du Tchad.

Ce projet venait répondre aux besoins du Ministère de l'Éducation du Tchad en matière de renforcement institutionnel du personnel de la formation continue. Au dire de M. Jean Barbeau, directeur général du Cégep de Saint-Hyacinthe, « les intervenants du Cégep ont atteint de grands objectifs en renforçant les compétences dans ce secteur. En formant le personnel cadre et enseignant ainsi qu'en rendant disponibles et bien adaptés au milieu des guides de formation selon l'approche par compétences, le Cégep de Saint-Hyacinthe a joué un rôle important dans l'amélioration de l'éducation en Afrique, et nous pouvons en être fiers. »

Au total, 170 personnes incluant 15 cadres de la Direction de la Formation des Enseignants et des structures associées, 36 responsables de Centres de Formation Continue, 30 animateurs pédagogiques, 7 directeurs d'Écoles Normales d'Instituteurs, 72 enseignants et une dizaine de cadres d'institutions partenaires ont participé et réussi la formation donnée par les différents intervenants.

Ce projet a été financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Rappelons aussi que le Consortium international de développement en éducation (CI-DE) et le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) ont agi à titre d'agences d'exécution.

M. Issa Moustapha,
coordonnateur tchadien
du projet de formation
continue des maîtres



Participants au Séminaire national de formation sur l'approche par compétences, en présence de M^{me} Alice-Éva Daigle et M. Thierno Hamidou Bah (novembre 2004)



**CÉGEP DE
SAINT-HYACINTHE**
www.cegepsth.qc.ca